

Dès le CE2, l'élève va aussi découvrir l'univers de la littérature. Les nouveaux programmes de l'école primaire (2002) prévoient, en effet, un enseignement de la littérature en tant que telle. La littérature devient objet d'enseignement au même titre que l'histoire ou les sciences. L'un des objectifs est de donner à tous un patrimoine littéraire.

La littérature permet de se confronter à l'expérience d'autrui et aux expériences sociales. Elle met face à des choix, à des valeurs. Elle aide l'enfant à décoller de l'expérience unique et individuelle.

Elle peut aussi, par exemple, en disant les choses autrement, par des voies détournées, nommer un vécu, un ressenti, une expérience et donner à l'enfant les mots qu'il ne possède pas, qu'il ne peut pas encore formuler. Elle lui offre un espace de parole.

Les activités mises en place pour l'enseignement de la littérature sont principalement des activités d'échanges signés dans la classe et des activités à l'écrit par des tâches de restitution et d'appréciation ce qui a été lu.

Tout cela prépare le passage en 6^{ème} où l'élève sera sollicité pour parler de ses lectures et pour produire des discours distancés sur ce qu'il a lu.

II - LES ACTIVITES DE LECTURE

Ainsi que nous venons de le voir, la lecture technique et stratégique permet à l'élève de construire simultanément la prise de sens, le code et les outils de la langue.

En cycle 3, l'entrée en littérature est un apport pour la construction du patrimoine littéraire et vient en complément de cette lecture 'de base'.

Mais cette pratique peut elle induire chez le lecteur un vrai plaisir de lire même si elle est associée le plus possible à l'objet livre ? L'amène t-elle à explorer tous les recoins qu'offrent les livres ? N'est elle pas artificielle pour certains élèves ?

Nous développons dans les classes LSF, en parallèle de cette lecture technique, une autre forme de lecture que nous appellerons « activités de lecture »

Ces activités de lecture ont pour objectif de former des enfants lecteurs présentant des comportements de lecteurs !

Le comportement de lecteur ne peut se construire pleinement au travers des lectures purement pédagogiques, qui plus est, proposées par l'enseignante dans le plus pur respect des textes officiels. L'élève doit aussi pouvoir évoquer ses lectures, avec ses signes, ses mots à lui. Il doit pouvoir confronter ses expériences à celles de camarades du même âge. C'est la condition de la conquête d'une vraie autonomie et de la construction de toute culture personnelle.

Dès la maternelle, ces activités autour de la lecture sont une pratique courante dans les classes LSF. L'organisation pédagogique de la journée prévoit toujours un moment de regroupement dans le coin bibliothèque. Les élèves sont « livrés à eux-mêmes » dans l'univers des livres de jeunesse. Ils peuvent choisir, feuilleter, lire, échanger, ne pas choisir, ne pas feuilleter...

A cet âge, les échanges autour du livre s'orientent autour des images et autour du vécu personnel.

En élémentaire, ces activités de lecture se concentrent autour :

- des lectures en réseaux,
- du partage d'émotions par la lecture d'un livre qu'on a aimé
- du partage de connaissances générales à partir d'un support livre.

S'il y a nécessité d'intervention de l'adulte, ce sera par exemple, pour recentrer des échanges peu porteurs ou apporter des éclaircissements à la demande de l'élève.

III - « PAROLES D'ELEVES »

Nous ne saurions terminer cet article sans donner la parole à des élèves de CE2.

Que pensent-ils de la lecture ?

Ils ont, pour la plupart, envie de lire mais ils apportent un regard très critique sur les aides pour une lecture autonome ! Écoutons les !

- *On n'a pas accès au dictionnaire adulte qui est trop complexe. Ça peut provoquer de graves perturbations !*
- *Il n'y a pas de dictionnaire adapté : si l'on cherche un mot, on bute sur un autre mot inconnu et ainsi de suite !*
- *Mais il y a des dictionnaires avec des signes !*
- *Mais Ils ne sont pas complets. Il manque trop de signes !*

Ces réflexions ont été recueillies au cours de débats. Elles ne sont pas sans nous interpellé, nous, pédagogues de l'enseignement en LSF, sur l'importance de créer et de développer des supports et des outils pédagogiques facilement accessibles pour les enfants sourds.

Pour eux, la lecture est elle une contrainte ou un plaisir ?

Apprendre à lire, c'est difficile mais malgré tout, ils aiment lire, chacun dans son genre !

- *la lecture, pour percer les mystères de l'Histoire !*
- *la lecture pour trouver des sources d'émotion*
- *la lecture de tous les genres par pure curiosité !*
- *la lecture utile, pour apprendre à écrire*

Mais comme dans toute histoire, il y a l'exception qui confirme la règle !

- *Je voudrais qu'on arrête de me forcer à lire !*

C'est dire si les élèves sourds sont semblables à leurs camarades entendants ! Il y a toujours eu et il y aura toujours des élèves, sourds ou entendants, dévoreurs de livres et d'autres qui n'éprouvent pas de passion évidente pour la lecture !

IV - BIEN LIRE ET AIMER LIRE ? COMMENT DEVENIR LECTEUR ?

La mission de l'école ne varie pas : elle doit former, coûte que coûte des enfants lecteurs !
Mais qu'est ce qu' « un bon lecteur » ?

Dans la pédagogie des classes d'enseignement en LSF, la définition peut se résumer à :

- Un élève qui maîtrise une langue 'orale' dans laquelle il peut exprimer ses ressentis.
- Un élève qui est capable d'émettre des hypothèses sur une lecture et qui est capable de les vérifier par une lecture plus fine.
- Un élève capable de saisir le sens explicite et implicite d'un texte de manière autonome et ce, même s'il ne connaît pas tout le vocabulaire.
- Un élève qui peut porter un regard critique sur ses lectures.
- Un élève confronté à un groupe d'élèves et à qui on offre la possibilité d'échanger pour construire sa culture littéraire.

Au terme de ses années de primaire, l'élève sourd doit posséder tous ces acquis, indispensables pour envisager une poursuite de scolarité sereine. De même, comme son homologue entendant, il doit avoir acquis toutes les compétences de base de l'école primaire, telles qu'elles sont mentionnées dans les instructions officielles 2002.